

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

ARC MEDITERRANEEN

N°06 – 23 juin 2022



POIS CHICHE Héliothis : Après un vol soutenu durant plusieurs semaines, le risque est faible à ce jour. Attention dans les parcelles les plus tardives, maintenir la vigilance.

Ascochyte : Risque faible, l'état sanitaire des parcelles est bon cette année.

TOUTES CULTURES Ambrosies : Dans les cultures d'hiver, la destruction des ambrosies en interculture est le levier le plus efficace pour déstocker les graines. Pensez également à nettoyer les abords de parcelles par fauchage à épiaison des ambrosies.

Dans les parcelles de tournesol, attention à éliminer les ambrosies avant la moisson.

POIS CHICHE

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE ARC MEDITERRANEEN

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le pois chiche sur l'Arc Méditerranéen (ex-régions Languedoc-Roussillon et région PACA) est mis en œuvre pour la campagne 2022. Ce bulletin sera essentiellement centré sur le suivi du ravageur Héliothis. Le réseau se compose de 22 parcelles.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de pois chiche ont été décalés cette année du fait des fortes pluies durant l'hiver, suivies de températures fraîches à froide. Un temps sec s'est globalement installé autour de l'implantation. Ces conditions ont pu entraîner des peuplements parfois limitants.

Le fait marquant de cette campagne est le sec puis les fortes chaleurs qui se sont installées sur le territoire depuis la fin du mois d'avril. A ce jour, les pois chiches sont entrés en maturité. La maturité récolte est même parfois atteinte (pour les parcelles les plus précoces).

Ce bulletin fera la synthèse des pics de vol qui ont pu avoir lieu.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitania
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arvalis Institut du Végétal,
Chambres régionales
d'Agriculture d'Occitania et
PACA, DRAAF Occitania et
PACA, Terres Inovia,



Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

- **Héliothis ou noctuelle de la tomate** (*Helicoverpa armigera*)

Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et ainsi de suivre les vols. Pour 2022, 25 pièges sont déployés sur le territoire.

L'année de suivi débute de façon assez proche de l'année 2020, mais très vite les piégeages deviennent très importants et **atteignent des niveaux inédits** (voir graphique) sur l'ensemble du territoire. **Les conditions climatiques, chaudes et sèches, sont très propices au développement rapide du ravageur.**

Le début du vol ne concernait que quelques parcelles, mais très vite l'ensemble des parcelles sont entrées dans la période de risque (apparition des premières gousses). L'entrée en maturité des parcelles sonne la fin de la période de risque. Attention aux parcelles les plus tardives.

Des dégâts provoqués par les larves d'héliothis ont été observés dans une majorité de parcelles. L'incidence de ces infestations sont très hétérogènes entre les parcelles et les secteurs.

Période de risque : de l'apparition des premières gousses à la sénescence



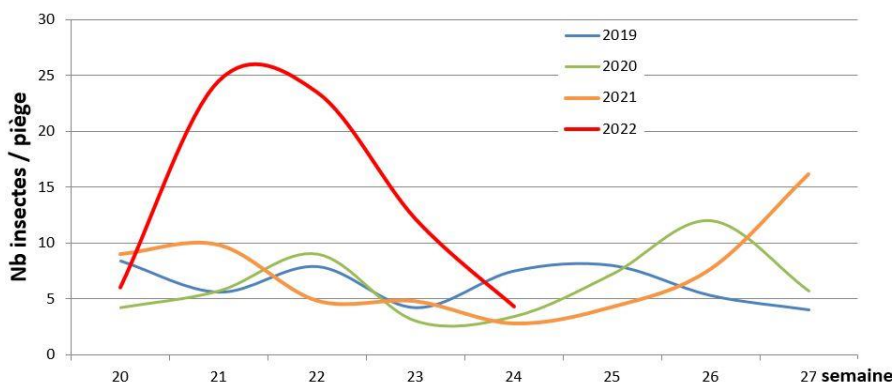
Chenilles d'*H. armigera* dans gousses de pois chiche - Photo Terres Inovia



Papillon d'*H. armigera* - Photo FREDON Aquitaine

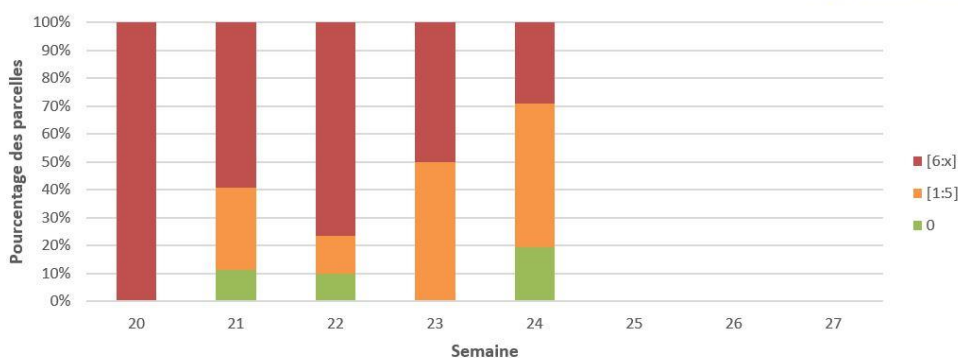
Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation du ravageur Héliothis

Nb moyen d'héliothis/ piège (avec valeurs nulles)
Suivis BSV pois chiche sur le réseau Arc Méditerranée



Suivi hebdomadaire de la pression Héliothis par classe d'individu piégé

Nb d'héliothis/ piège regroupé par classe
Suivis BSV pois chiche sur le réseau Arc Méditerranée



Évaluation du risque : Risque faible dans les parcelles qui sont entrées en sénescence. Risque fort dans les autres situations.

La majorité des parcelles sont maintenant entrées en sénescence, stade marquant la fin de la période de risque. Les parcelles les plus tardives, toujours en cours de remplissage (avec des organes encore vert) sont les plus à risque. Elles sont minoritaires sur le territoire.

- **Ascochyte** (*Ascochyta rabiei*)

Les conditions printanières n'ont pas été propices à la maladie cette année. L'état sanitaire est resté très bon tout au long de la campagne.

La période d'observation habituelle de la maladie se situe autour de la floraison. Les symptômes de l'ascochyte sont reconnaissables grâce aux nécroses avec cercles concentriques de pycnides sur feuilles, tiges et gousses (*voir photo ci-contre*). La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles -
Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible.

Mesures prophylactiques : La maladie se conserve sur les résidus de culture et les semences. L'utilisation de semences saines et la gestion des résidus de culture sont des mesures prophylactiques indispensables pour atténuer ou éviter la maladie. Pour être pleinement efficaces, ces actions doivent être mises en place à l'échelle du territoire.

- **Mineuses** (*Liriomyza cicerina*)

Comme depuis de nombreuses années maintenant, l'observation de symptômes sur feuilles est généralisée sur certains secteurs.

Dans les cas les plus graves, la pression des larves et des pontes entraîne de nombreuses galeries qui provoquent une défoliation rapide des tiges touchées. De récents essais ont montré que, malgré l'aspect visuel très marqué, les dégâts du ravageur n'entraînaient pas de nuisibilité sur le rendement.

TOUTES CULTURES

- **Ambrosie à feuille d'armoïse** (*Ambrosia artemisiifolia* L.)

Petites ambrosies deviendront grandes...

En ce mois de juin très sec, les ambrosies dans les **cultures d'hiver** sont là en attente... Elles mesurent entre 5 et 10 cm et ne concurrencent pas la culture. Mais dès que la moisson aura libéré l'espace et la lumière, les ambrosies se développeront rapidement. Il faudra les détruire mécaniquement en interculture dans les chaumes avant la floraison.



Ambrosies dans une parcelle de céréale à paille (photo prise le 14/06/2022 dans l'ouest audois)

Photo : FREDON Occitanie

La destruction des ambrosies en interculture est le levier le plus efficace pour déstocker les graines.

En pratique : intervenir juste après la récolte des pailles, en prenant soin de croiser si nécessaire. L'objectif de cette technique est qu'il n'y ait pas de reprise de plant : il faut intervenir sur des plants peu développés et enracinés, plus faciles à détruire. Une intervention juste après la récolte permet également de profiter de la fraîcheur du sol pour une meilleure pénétration des outils. Pour éviter que les ambrosies ne repartent, travailler le sol suffisamment profond (5 cm).

NB : Avant un semis d'automne, il est aussi possible d'intervenir plus tardivement, juste avant la floraison des ambrosies, en prenant toutes les précautions possibles (masque à particules, lunettes, gants, combinaison) pour ne pas s'exposer aux pollens allergènes. Préparer ensuite au plus tôt la terre pour les semis d'automne, avant que les ambrosies n'aient repoussées et ne soient arrivées à grainaison.

La technique de déchaumage « précoce » peut être réalisée sur les cultures d'hiver (céréales, pois, féverole), mais également sur la culture de pois chiche, en fonction des secteurs de production et de l'avancement des récoltes. Pour le **pois chiche**, le principal risque est qu'il se fasse envahir par l'ambrosie avant sa moisson. La récolte classique devient ainsi impossible, et il faut recourir à de **l'andainage avant moisson**. Par la suite, la moisson ayant libéré l'espace et la lumière, les ambrosies vont repartir sous le point de coupe et se développer rapidement. Cela demandera de nouveau de les détruire mécaniquement avant floraison.

Sur **tournesol**, les jeunes ambrosies qui sont passées au travers des travaux de binage ou désherbage arriveront à maturité en même temps que le tournesol : il faut les surveiller et les éliminer pour **ne pas risquer de les moissonner** en même temps que le tournesol et contribuer ainsi à la dissémination des graines d'ambrosie.

Pensez également à **détruire les ambrosies en bordure des champs et contournières** pour éviter les re-contaminations. Pour cela, nettoyez les abords de parcelles par fauchage à épiaison des ambrosies, entre mi et fin juillet, et repassez 5 semaines après si nécessaire.

Attention : en fin d'été (août à octobre), le pollen d'ambrosie est très allergisant !

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- [Reconnaitre les ambrosies : Ambrosies : morphologie, biologie, écologie](#)



Ambrosies dans une parcelle de tournesol (photo prise le 14/06/2022 dans l'ouest audois)

Photo : FREDON Occitanie



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

Pour la filière pois chiche, par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par les Chambres d'Agriculture de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, INRAE, Top Semence.

Pour les ambrosies, par la FREDON Occitanie, CA 30, Terres Inovia

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. Les CRA d'Occitanie et de PACA dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.